

Prédication culte d'engagement des jeunes
30 août 2020, Annecy
Apocalypse 13

Moi Jean votre frère et votre compagnon dans l'épreuve
Votre compagnon dans la royauté et la persévérance en Jésus.
Un jour je me trouvais dans l'île de Patmos.
L'esprit me saisit au jour du Seigneur
Se présente alors devant moi un homme majestueux il était vêtu d'une longue barbe,
une ceinture d'or lui serrait la poitrine et ses yeux étaient comme une flamme ardente
et sa voix résonnait comme l'océan.
Le fils d'homme me dicte 7 lettres pour les Églises.

Ensuite une voix m'invite à monter aux cieux, mon ascension m'amène à contempler
Dieu sur un trône aux reflets d'émeraude.
Celui sur le trône tient dans la main le rouleau scellé de sept sceaux.
Je pleure car personne ne peut l'ouvrir.
Arrive l'Agneau qui ouvre un à un les sceaux, je vois un cheval blanc, un rouge-feu,
un noir ... sept montures et sept chevaliers de l'apocalypse prêts au grand combat.

L'esprit me propulse alors sur terre ... en proie à un terrible combat entre le dragon et
la femme céleste qui veut sauver son enfant. Elle prend le dessus mais le dragon reste
puissant. Le grand combat met ensuite en scène deux femmes. L'une, prostituée,
conduit à la guerre contre le ciel, à la destruction, à mille ans de paix puis au retour
des puissances du Mal et au jugement final ; l'autre, l'épouse de l'Agneau, est la
nouvelle Jérusalem.

Voici la révélation, mon apocalypse, reçue par moi Jean, votre frère dans l'épreuve et
la foi.

Ce lancement n'est pas celui de l'ultime saison de Game of Thrones sur Netflix ...
mais bien un résumé des trois récits du livre de l'Apocalypse.
Vous savez, ce dernier livre de nos Bibles, à ouvrir avec prudence, tellement il est
ésotérique, symbolique et explosif.

Un livre à manipuler avec des pincettes, tellement nous pouvons lui faire dire tout et
n'importe quoi ... c'est le livre que tout prédicateur ou prédicatrice évite
soigneusement de choisir ... jusqu'au dimanche où une bande de jeunes vous
demande justement d'ouvrir ce livre :

- parce que peut-être il correspond le plus à un univers fantasy que vous aimez fréquenter,
- parce que peut-être il reflète aussi la violence du monde qui vous entoure,
- parce que vous nous avez confié être fatigués de lire et de relire les histoires « gentillettes » du bon samaritain et de l'arche de Noé ... !

L'apocalypse ... donc !

Hum hum ... sinon j'ai une jolie prédication sur Moïse sauvé des eaux.

Non ?

D'accord l'Apocalypse.

Première piste ... L'apocalypse est souvent lue comme un récit de fin du monde. Des gens passent leur temps à guetter ici et là des signes apocalyptiques pour calquer le livre avec la réalité actuelle et jouer les oiseaux de mauvais augures. Ce n'est pas ma lecture. Tout simplement car les signes en question sont localisés et ne doivent pas être généralisés. Par exemple quand la terre tremble à Bali, elle reste ferme à Paris. L'apocalypse n'annonce pas la fin du monde.

Deuxième piste ... L'apocalypse est un livre historique, qui retrace métaphoriquement le combat des juifs puis des premiers chrétiens contre l'empire romain symbolisé par le dragon et la bête qui vient de la mer comme arrivaient les légions romaines dans le bassin méditerranéen. Il y a sûrement de cela dans ces trois récits ... mais la Bible est une parole vivante, pas un traité codé d'histoire, uniquement lisible par des spécialistes avertis.

La piste que nous suivrons prend sa source dans l'étymologie du mot apocalypse : du grec apo/kalupsis ... littéralement Dé-voiler. L'apocalypse n'est autre que la révélation de Jésus-Christ. En cela, ce texte nous concerne en ce dimanche matin de fin août 2020.

Alors avec courage, entrons dans l'enclos du chapitre 13 pour affronter ces deux affreuses bêtes venues pour l'une de la mer, pour l'autre de la terre :

1 Alors, je vis monter de la mer une bête qui avait dix cornes et sept têtes, sur ses cornes dix diadèmes et sur ses têtes un nom blasphématoire.

2 La bête que je vis ressemblait au léopard, ses pattes étaient comme celles de l'ours, et sa gueule comme la gueule du lion.

Et le dragon lui conféra sa puissance, son trône et un pouvoir immense.

Voilà une bête difficilement représentable tellement elle est remplie de têtes, de diadèmes et de cornes.

Nous pourrions lancer un concours de dessin, cela serait certainement très drôle, mais à mon avis nous n'arriverions qu'à des représentations monstrueuses et caricaturales. Arrêtons-nous donc sur l'aspect symbolique des éléments qui nous sont proposés. Pour celles et ceux qui aiment fouiller les textes bibliques vous pouvez relire le début du chapitre 7 de Daniel où vous retrouverez exactement le même nombre de cornes et de têtes dans les quatre bêtes décrites par le prophète.

La première bête porte dix diadèmes ... le diadème est le symbole du roi, du pouvoir politique. Imaginez la bête en porte 10 ! Quelle pouvoir, quelle puissance ! Son apparition nous pose une question : sous quelle Seigneurie voulons-nous placer nos vies ? Ou pour le dire autrement quelle source nous fait vivre ?

La bête, elle, recueille un vif succès ... *toute la terre entière suivit la bête.* Effectivement la Terre a tendance à être éblouie par ce qui est clinquant, tout ce qui brille. Celles et ceux qui rugissent comme des lions, plus fort que les autres reçoivent souvent l'adhésion des foules !

Libres à nous de suivre ou pas ... Seulement parfois la liberté de choix n'est pas évidente.

Comment discerner la nature d'un pouvoir ? En regardant de près ce qui le constitue, ses objectifs, son apparence. Examinons donc la bête : Elle est malsaine ... Elle provient du dragon qui représente ici le pouvoir mauvais chassé par Dieu.

La bête est malhonnête ... elle se fait passer pour Jésus mort et ressuscité. « Sa plaie mortelle fut guérie ! ». La bête simule la mort et la résurrection pour mieux tromper le monde. Gare aux usurpateurs...

La bête sait se vendre ... elle suscite une autre bête venue de la terre qui assure son marketing. C'est elle qui fait adorer la bête. Par de grands prodiges, elle suscite l'adoration de la première bête. Là aussi, gare à la fascination sans réflexion ...

Pourtant, aujourd'hui en recevant le baptême ou en confirmant les engagements pris pour vous au baptême, vous refusez l'attrait de la bête et vous prenez un chemin moins évident. Vous suivez Celui qui n'a porté qu'un diadème, une couronne d'épines le jour de sa crucifixion, Jésus ... et vous vous engagez avec les Saints de ce monde dans le combat contre l'apparence et la facilité.

Un combat parfois tellement difficile.

Les bêtes sont très laides dans le livre de l'apocalypse ... mais celles que vous affrontez dans vos vies peuvent être aussi terribles : des difficultés dans les études, les moqueries, les agressions verbales et physiques, la trahison, les doutes sur l'avenir ...

Ces bêtes là vous les affrontez déjà !

Malgré la monstruosité de la bête ... elle n'est pas invincible, son chiffre est 666 ... un peu d'arithmétique : 666 est une pâle copie du 777, chiffre de la perfection de Dieu. La puissance de la bête reste donc limitée et à hauteur d'homme et bien inférieure à celle de Dieu !

Rappelez-vous dans les moments sombres que vous appartenez au camp de la victoire, celle du Christ ressuscité.

Mathilde l'Éternel est le soutien de ta vie ! Le Seigneur sera toujours avec toi.

Noémie, Ton Refuge est dans l'Éternel et il te guide sur le chemin de vérité.

Lilian, confie toi pleinement en Dieu. Ses paroles d'amour te font grandir.

Marc-Thomas, Dieu, le Père aimant, te soutient à chaque pas ou faux pas de ta vie.

Thibault, tu choisis le bon berger en te laissant guider par l'Éternel.

Thomas, en acceptant d'être fils de Dieu, tu poursuis la voie lumineuse.

Rappelons-nous toutes et tous ici dans ce temple ...

Que celui ou celle qui a des oreilles entende ;

Entende les promesses de Thomas, Thibault, Marc-Thomas, Lilian, Noémie et Mathilde ...

Qui résonnent aussi dans nos vies dans ce qu'elles ont de difficiles, de routiniers ou de lumineux.

Frères et sœurs :

« C'est l'heure de la persévérance et de la foi des saints ».

Malgré les apparences très dures et sombres du combat impitoyable, le livre de l'apocalypse est aussi le livre de la Joie.

Jean de Patmos l'affirme en préambule :

« *Heureux celui qui lit et ceux qui écoutent les paroles de cette prophétie* » auquel fait écho en final le verset :

« *Heureux celui, celle qui garde les paroles de cette prophéties* »

Il m'a été rapporté que vos séances de KT étaient plutôt joyeuses ... et que vous voyez ce beau dimanche tout en rose, en gens heureux.

Poursuivez ainsi ...

Heureuses, heureux êtes vous d'avoir inscrit votre nom dans le grand livre de Vie.

Amen.